

Suze en 1944

Le feu de la résistance couve à Suze puis guérilla, représailles, incendies, fusillades, pillages endeuillent le village jusqu'à la fin des moissons...

(d'après les travaux de J. La Picerella, l'équipe Drôme de LAERI, M.Mathieu)

Fin Juin 1943, Alain Permingeat héberge dans sa ferme proche de Chosséon des agents du réseau Gallia, opérateurs radio assurant les liaisons avec Alger et Londres ; M.Bouvier les héberge, à son tour et à plusieurs reprises en 1943 et 1944 dans sa ferme de Boussonelle.

En 1944, la ferme de Paul Alloix, aux Perriers, sert de point de chute aux maquis Michel et Pierre. Armes, chaussures, ravitaillement y sont cachés.

Du 23 avril au 3 mai 1944, le Maquis Michel (45 hommes) quitte le château d'Anse et se réfugie dans les fermes Arbod au vieux village, et Bouvier à Boussonelle. Ils sont poursuivis par la Milice.

Une vingtaine de réfractaires au STO, anciens des chantiers de Jeunesse ou non, originaires de l'Est ou de la région lyonnaise, ou encore étrangers, sont réfugiés chez des agriculteurs et participent aux travaux des champs. La plupart d'entre eux rejoignent la Cie Morin le 6 Juin 1944, ainsi que de nombreux suzois, (mais tous ne seront pas retenus).

Dans nos vallées, jusqu'à la mi-août, les cies et corps francs de maquisards, (cies Morin, Pierre, Roger, Wap, Bentrup, Pons, Chapoutat) entreprennent des actions de guérilla pour affaiblir et empêcher la progression des nazis et « Mongols » dans le massif du Vercors » ; face à ces groupes peu armés mais combattifs, l'armée ennemie veut terroriser l'ensemble de la population qu'elle surveille par de petits avions « mouchards » et incendiaires ; vols, viols, pillages, incendies, prise d'otages, fusillades sévissent.

Suze n'est pas épargnée...

Le 22 Juin 1944, Pierre Bonnet, de Suze, appartenant à la Cie Morin, est arrêté à la ferme Belle, lors de l'incursion allemande sur le plateau de Combovin ; déporté, il décède près de Hambourg le 8/1/1945.

A partir du 20 Juillet, nombreux accrochages et combats de guérilla.

Le 25 Juillet 1944, Louis Martineau, jeune ouvrier villeurbannais de 20 ans, appartenant à la Cie Morin est tué à Suze à la suite de l'éclatement d'une grenade.

Gilbert Passas, lycéen de Valence, 17 ans, nommé Gapp dans le maquis Pierre, à la recherche de ravitaillement, est capturé devant l'église par les Mongols, soldats de l'armée nazie. Il est fusillé près de la scierie de Romezon.

Le 27 Juillet :des colonnes allemandes tentent d'investir Suze, Gigors, Montclar, Beaufort, Eygluy. Certaines essaient d'atteindre Gigors par les pentes de Saint-Pancrace et le vieux Suze. Ailleurs des hommes du maquis Pierre engagent un accrochage au quartier de Bouillarde. Ici et là les combats durent toute la journée...

Le 29 Juillet : Le médecin capitaine Ferrand installe à l'école de Suze une infirmerie régimentaire, déplacée ensuite à Plan de Baix.

Le 30 Juillet 1944 : une colonne allemande monte par Suze en direction de Beaufort et plusieurs fermes sont incendiées :Théollier, Grimaud, Bouillarde, Bouvier.

Le 3 Août 1944, Luigi Federle, de Suze est fusillé à La Rochette avec 9 autres résistants, appartenant aux 1ere et 10è Cie.

Les Suzois de la Cie Morin n'ont ni vendangé ni labouré cet automne là ; engagés dans la première armée du général de Lattre jusqu'au Rhin ou au Danube, ils ont participé à la victoire que n'auront pas connue les victimes civiles et les fusillés de nos villages que nous honorons aujourd'hui.

La déclaration universelle des droits de l'homme, garantie de paix, fut le fruit de cette victoire ; il nous appartient maintenant de la défendre.